

AVANT-PROJET D'APPROCHE PAR COMPETENCES DANS LES ENSEIGNEMENTS-APPRENTISSAGES D'INFORMATIQUE SOUS LE THEME : « UTILISER L'ORDINATEUR ET WINDOWS »

Par

Joseph NZUIKI NZUIKI et Jean Pierre BAKANA BAKA
Assistants à l'Institut Supérieur Pédagogique de Muanda (ISP/MUANDA)

RESUME

L'approche par compétence et l'approche par situation sont des approches recommandées en République Démocratique du Congo pour la communication pédagogique dans nos écoles.

Comment matérialiser ses approches dans nos écoles ; telles, ont été nos préoccupations ; nous avons choisi un thème d'informatique en cinquième primaire en nous appuyant sur le programme en vigueur en République Démocratique du Congo.

Mots-clés : *Approche par compétences, enseignement, apprentissage, pédagogie par objectif, informatique, Windows*

ABSTRACT

The competency-based approach and the situation-based approach are approaches recommended in the Democratic Republic of Congo for pedagogical communication in our schools.

How to materialize these approaches in our schools; such were our preoccupations; we chose a theme of computer science in the fifth primary grade, based on the program in force in the Democratic Republic of Congo.

Keywords: *Competency-based approach, teaching, learning, objective-based pedagogy, IT, Windows*

I. INTRODUCTION

1.1. Problématique

Les Psychopédagogues ont constaté que la pédagogie par objectif (PPO) s'est enfermé dans son opérationnalisme comportemental qu'il l'a éloigné de son acte pédagogique, tout en le transformant en un acte des réflexes conditionnés.

Cet état des choses a engendré des sentiments d'insatisfaction et de mécontentement des enseignants et de la société par rapport aux acquis des apprenants et leur capacité à les intégrer dans la vie pratique.

Concernant l'enseignement-apprentissage de l'informatique, faut-il un enseignement théorique suivi de celui qui est pratique ?

Quels types d'approches pédagogiques faut-il dans une société qui veut que les jeunes sachent des choses et qu'ils soient capables de mettre les acquis au service du développement économique et social ?

Comment alors doivent s'organiser les enseignements-apprentissages afin que les connaissances reçues soient intégrées dans la vie pratique ?

1.2. Hypothèses

Il faudrait une approche pédagogique fondée sur l'exécution des tâches liées à une situation de la vie pratique. Il serait aussi impérieux d'introduire des enseignements-apprentissages axés sur les besoins de la société. A cet effet, il faudrait un enseignement d'informatique qui s'appuie sur la triologie : **savoir, savoir-faire et savoir-être**. Bref, un enseignement-apprentissage d'informatique qui s'appuie sur l'Approche par Compétence.

1.3. Intérêt du sujet

Notre sujet est intéressant dans la mesure où il donne une direction, ou simplement redresse les poteaux indicateurs à l'enseignement-apprentissage de l'informatique qui se cherche encore dans le plan didactique.

Il faut aussi ressortir les différentes rubriques à observer pour assurer une leçon basée sur l'Approche par Compétence. Des thèmes ont été développés sous forme des leçons-types.

1.4. Limites du sujet

Notre sujet qui est une conception se focalise aux enseignements-apprentissages dispensés aux apprenants des cinquièmes primaires selon le programme fixé par le pouvoir organisateur à travers toutes les provinces de la République Démocratique du Congo.

1.6. Techniques employées

Les techniques documentaires et celles de la navigation à l'internet nous ont amené à élaborer ce travail. Nous avons fait du paradigme constructif. L'évaluation a été réalisée après des travaux d'intégration signalés dans la rubrique « je m'exerce ».

1.5. Subdivision de l'article

Notre travail comprend trois points, hormis l'introduction et la conclusion.

Le premier est intitulé « PEDAGOGIE PAR OBJECTIFS ». Il donne les grands principes de ce courant pédagogique.

Le deuxième point intitulé « PEDAGOGIE PAR COMPÉTENCE » en détermine les avantages et les articulations.

Le troisième point intitulé « AVANT-PROJET D'APPROCHE PAR COMPÉTENCE » développe les grands thèmes ou leçons-types qui s'appuient sur l'Approche par Compétence.

II. PEDAGOGIE PAR OBJECTIF

2.1. Définition de la pédagogie par objectif

La pédagogie par objectif peut signifier : Pratique didactique dans laquelle les objectifs sont communiqués ou même définis avec les apprenants. Cette pédagogie retrouve alors les notions de motivation, d'autonomie et d'autodidactie.

La pédagogie par objectif peut recouvrir le fait que l'on a eu le souci de définir les objectifs avant l'enseignement sans que cela signifie nécessairement que l'on a changé quelque chose dans la façon de faire l'enseignement.

Dans la pédagogie par objectif, non seulement on définit les objectifs mais également on prévoit une évaluation qui entraîne une modification dans la manière d'aborder l'enseignement. Cette modification consisterait dans le fait que l'enseignement est réalisé en fonction des objectifs.

La pédagogie par objectif peut vouloir dire, jalonner une progression vers les objectifs terminaux.

La pédagogie par objectif peut désigner aussi une approche qui rompt avec les programmes traditionnels, car ceux-ci ont instauré le cloisonnement des disciplines.

On peut aussi parler de la pédagogie par objectif pour insister sur les procédures d'évaluation et de feedback insérée dans les processus didactiques.

Partant, la notion d'objectif pédagogique devient le chef de voûte de l'action didactique en classe et exige de l'enseignant, une pensée stratégique et opérationnelle qui renvoie aux problèmes de la réalisation de l'action didactique en termes d'efficacité des moyens engagés par l'enseignant et d'une évaluation pertinente.

Ainsi, l'objectif pédagogique peut être pensé comme un énoncé qui décrit le changement qui va s'opérer dans le comportement et les attitudes d'un

apprenant au terme d'une formation donnée. Les transformations observées peuvent concerner le savoir (connaissance), le savoir-faire (compétence) et le savoir-être (comportement social) susceptibles d'être observés et mesurés¹.

La littérature pédagogique offre une gamme d'expressions selon les auteurs pour décrire une même réalité. D'où, vous trouverez à côté de l'expression objectif pédagogique d'autres comme objectif didactique, objectif éducationnel ou éducatif et pourquoi pas objectif d'apprentissage.

Sans nous engager dans la polémique des auteurs sur les termes autour de diverses sortes des objectifs, nous pouvons avec M.A. NADEAU (1981) spécifier l'existence des objectifs généraux et des objectifs spécifiques ou opérationnels.

Par objectif général, on peut comprendre les habiletés que le sujet sera capable de démontrer à la fin du programme. (M.A. NADEAU : 1981, p. 245). Pour L. VANDELDELDE (1982, p. 44), on en parle lorsque la capacité considérée comprend la maîtrise d'un ensemble des tâches nécessaires pour atteindre une compétence terminale jugée représentative d'un profil considéré. Il a un caractère extensif et devant être atteint à moyen terme².

Dans tous les cas, un objectif général se révèle donc comme une description des compétences, et des attitudes globales qu'un apprenant développera dans une discipline scolaire bien déterminée, et durant une échéance du temps allant d'une période à une année scolaire. Il trace un cadre de référence pour les actions didactiques quotidiennes de l'enseignant.

Une spécification de cet objectif général s'impose dans la mesure où une compétence générale devra être fractionnée en des habiletés ou capacités diverses qui la composent et qui devront être atteintes l'une après l'autre. Ce qui conduit à la formation des objectifs spécifiques.

Ainsi selon L. Vandervelde, les objectifs spécifiques sont des résultats escomptés dans des délais très bref, souvent au terme d'une leçon, d'une séquence d'apprentissage. Ils constituent une description minutieuse des tâches précises à effectuer dans un temps très bref et s'obtient à partir d'une démultiplication des objectifs généraux³.

2.2. De la formation des objectifs généraux et spécifiques

Cette opération renvoie à un certain nombre d'exigences qui font que le libellé d'un objectif doit contenir les termes clairs, précis, les conditions dans lesquelles les activités de l'élève seront produites et les critères servant de moyens de contrôle si le comportement est présent ou non chez l'apprenant.

¹ MEGER, *Les objectifs pédagogiques*, 1975, p.45

² VANDERVELDE, *Les objectifs spécifiques*, 1982 p.44

³ Idem, p.45.

Opérationnaliser un objectif revient à le formuler avec une précision tel qu'il soit communicable sans aucune ambiguïté et qu'il détermine l'objet et le produit de l'apprenant comme aussi des indicateurs qui permettront de renseigner si la performance escomptée serait atteinte ou non.

Plusieurs autres ont présenté divers modèles déterminants les critères formulation opérationnelle d'un objectif. Pour R.F Mager (1975, pp.9-12), un objectif convenablement fixé est fondamentalement celui qui :

- Communique avec succès les intentions de l'enseignant à celui qui travaille la définition de cet objectif ;
- Réussit à communiquer l'intention de l'enseignant d'une façon meilleure et en incluant le plus grand nombre de variantes par rapport à l'objectif final du maître ;
- Evite des mots lourds de sens qui ouvrent la porte à un grand nombre d'interprétations diverses ;
- Décrit le comportement final de l'élève d'une façon assez précise pour écarter toute erreur d'interprétation.

G. de Landsheere (1977, p.69), retient cinq questions qui doivent préoccuper tout enseignant qui rédige l'objectif de sa leçon. Il s'agit de :

- Qui produira le comportement souhaité ?
- Quel comportement observable démontrera que l'objectif est atteint ?
- Quel sera le produit de ce comportement ?
- Dans quelles conditions ce comportement doit-il avoir lieu ?
- Quels critères serviront à démontrer que le produit est satisfaisant ?

III. APPROCHE PAR COMPETENCES

3.1. Pourquoi l'approche par compétences ?

L'idée d'introduire les compétences pédagogiques dans les programmes scolaires résulte d'un constat d'échec dans la vie pratique et le monde du travail : les élèves brillants à l'école ne s'intègrent pas toujours de manière efficiente dans la vie courante, par manque de compétences de base suffisantes pour le monde du travail. Ils ne s'adaptent pas et ne développent pas facilement toutes les capacités qui sont en eux⁴.

Cette situation est consécutive à plusieurs causes dont les plus importantes sont d'ordre pédagogique.

- Les cours dispensés n'ont aucun lien avec la vie ; l'élève étudie pour les points, monter de classe et obtenir un diplôme « papier » ;

⁴ GERARD DE VICEHI, *Approche par compétences*, 2024, p.48.

- Les enseignements sont livresques et basés sur les savoirs savants sans la possibilité d'exercer et de développer des compétences de la vie quotidienne. Les « analphabètes fonctionnels » qui en résultent connaissent beaucoup de choses mais incapables de les traduire en actes ;
- Les enseignements sont souvent fractionnés et sans lien de compénétration.

L'approche par compétences permet de :

- Donner du sens aux apprentissages : les cours ne restent pas théoriques pour l'élève, mais peuvent lui servir concrètement dans son milieu scolaire ou familial, et plus tard dans sa vie adulte, de travailleur, de citoyen ;
- Rendre les apprentissages plus efficaces : l'intégration des apprentissages est étroitement liée à la capacité d'agir, de réaliser correctement une activité qui lui fera percevoir l'utilité de ses apprentissages.

L'approche par compétences favorise la résolution des problèmes en donnant à l'élève des occasions de mobiliser ses acquis (savoir ou capacités) dans des situations sans cesse nouvelles pour lui. Elle met l'accent sur l'essentiel (compétences de base et compétences de fonctionnement). Elle préconise des compétences pratiques importantes dans la vie de tous les jours et celles qui sont à la base des apprentissages ultérieures de l'élève. Elle permet la maîtrise en profondeur des acquis en le mettant en relation les uns avec les autres (intégration des acquis)⁵.

La mise en relation progressive des différents acquis des élèves et leur mobilisation conjointe dans des situations significatives débordent le cadre d'une classe et d'une année scolaire en vue d'un réinvestissement progressif dans des compétences disciplinaires, liées à une discipline donnée et des compétences transversales, interdisciplinaires selon Allal en 2000, Beckerren 2002 et De Ketele et Al en 1989.

L'approche par compétence relève d'une pédagogie qui place véritablement au centre des activités au centre des activités d'apprentissages. Elle se fonde selon Perrenoud (2000, 2004) sur la construction des connaissances par l'élève, leur traitement et leur intégration ainsi que sur l'acquisition des compétences. Elle sert à identifier les besoins, élaborer les outils de formation et à transmettre les contenus de formation.

3.2. Avantages de la pédagogie de l'intégration

- 1) Dans cette approche, la formation est axée sur les **besoins de la société** tout en ne perdant de vue les besoins individuels ;
- 2) Elle se fonde sur **l'exécution des tâches liées à une situation concrète de la vie pratique** ;

⁵ DE KETELE et al., *Compétences transversales*, 2002, p.49.

- 3) Elle est fondée sur le **modèle maître-apprenti** car l'individu qui, à son tour, apprend à trouver l'information dont il a besoin est donc actif sans son apprentissage ;
- 4) Elle permet de **relier les savoirs à des situations dans lesquelles ils permettent d'agir, au-delà de l'école**. Elle transforme une partie de savoirs disciplinaires en ressources pour résoudre des problèmes ; réaliser des projets ; prendre des décisions ;
- 5) Elle offre une entrée privilégiée dans l'univers des savoirs. L'élève voit immédiatement les connaissances comme :
 - Des bases conceptuelles théoriques d'une action complexe.
 - Des savoirs procéduraux (méthodes et techniques) guidant cette action.
- 6) Elle permet de **relier les savoirs à des pratiques sociales**, donc de saisir leur portée et leur sens ;
- 7) Elle est aussi utilisée comme méthode d'élaboration de programme car **elle contribue à l'intégration des apprentissages** étant donné qu'elle considère que les programmes sont structurés à partir des compétences générales et des compétences particulières.
 - Les premières ont comme caractéristique principale d'être transférables et utilisables dans une variété de situations. Elles vont faciliter la compréhension des activités professionnelles et favoriser une plus grande mobilité professionnelle ;
 - Les secondes mettent l'accent sur l'accomplissement de tâches spécifiques et par conséquent, visent à rendre la personne compétente dans l'exercice d'une profession.

François-Marie et bief (2009, p. 7) précise que quelqu'un est compétent quand dans des situations qui impliquent de résoudre un certain type de problèmes ou d'effectuer un certain type de tâches complexes, il est capable de mobiliser efficacement les ressources pertinentes pour les résoudre ou les effectuer, en cohérence avec une certaine vision de la qualité.

L'approche par compétences s'inscrit donc bien dans une approche contextualisée et dans le paradigme de l'action située.

Le développement de compétences conduit à l'apprentissage de la mobilisation des acquis. On entend par là, ce processus complexe fait l'analyse des situations, l'identification des ressources pertinentes (savoir-faire, savoir-être), la combinaison adéquate de celles-ci, de leur mise en œuvre correcte et de contrôle des produits. Ce processus complexe sera d'autant plus facile à développer que le répertoire (cognitif et autre) de l'apprenant est bien organisé, que celui-ci a été confronté à un éventail suffisant de situations et qu'il a été suffisamment bien accompagné dans cet apprentissage.

3.3. Les compétences dans l'enseignement

La plupart de systèmes éducatifs actuels sont orientés vers le développement des compétences. Si cette notion n'est pas toujours comprise de la même manière et si les travaux pour asseoir sa base conceptuelle doivent encore être approfondis, l'approche par les compétences souvent connue sous l'appellation APC tend à s'imposer.

Selon Bosman, Gérard et Roegiers en 2000, l'éclosion de la notion de compétence n'est pas neutre si on la restitue dans le cadre de la mondialisation. Une des portes d'entrée principale de la compétence fut le monde des organisations professionnelles qui a introduit trois dimensions essentielles :

- **Originalité** : il n'y a pas de solutions toutes faites à tous les problèmes. Est compétent, celui qui peut faire face à un problème spécifique, et parfois inédit, apporter une réponse appropriée, même si celle-ci ne fait pas partie du « code des procédures ».
- **Efficacité** : il ne s'agit pas d'apporter n'importe quelle réponse. Est compétent, celui qui peut trouver la réponse qui permettra à l'organisation de réaliser au mieux les objectifs, pour le bien collectif ;
- **Intégration** : il n'existe plus de solutions isolées – à part quelques exceptions miraculeuses. Est compétent, celui qui propose une solution qui prend en compte l'ensemble de l'environnement, que celui-ci soit proche de l'atelier, l'entreprise, le cadre de la vie, les clients – ou lointain – le pays, les communautés trans-gouvernementales, le monde ...
- Parallèlement à son émergence dans le cadre de l'entreprise, la notion de compétence apparaît également et de manière autonome dès le début des années 1990 dans l'univers de l'enseignement. Loin d'être une rupture, cette apparition est en continuité avec l'évolution humaine du rapport au savoir et à l'apprentissage.
- En Antiquité, ce rapport s'inscrit dans la tradition des fondements. Le savoir est constitué de ce que disent les grands auteurs.
 - Socrate, Platon, Archimède, Aristote, Thomas d'Aquin, Saint-Augustin... ;
 - Et l'apprentissage consiste à s'imprégner de la sagesse de ces auteurs en traduisant et en commentant des extraits. En Grec, sagesse et connaissance se traduisent d'ailleurs par le même mot SOPHIA ;
 - Petit à petit, les connaissances s'accumulent et avec l'arrivée du modernisme classique encyclopédique, à partir du XV^{ème} siècle, naît le projet de rassembler toutes ces connaissances en une seule somme, dont l'Encyclopédie de DIDEROT et d'ALEMBERT (1750) ;

- Le savoir se concrétise dès lors dans cet ensemble soit défini des connaissances validées par la communauté scientifique ;
- Et apprendre consiste à acquérir le plus possible de ces connaissances et à pouvoir les restituer de manière fidèle.

Il est important de constater ici que ces connaissances encyclopédiques englobent totalement ce qu'ont dit les grands auteurs de la période précédente. Il n'y a donc pas rupture entre deux courants, au contraire le deuxième englobe totalement le premier. Il en sera de même pour les courants suivants, qui englobent chaque fois telles des poupées russes.

- Le modernisme scientifique expérimental apparaît au cours du XIX^{ème} siècle. Il ne suffit plus de lire quelque chose pour considérer comme acquis, encore faut-il pouvoir le prouver, l'expérimenter, explorer d'autres voies. En pédagogie, ce courant donnera naissance à la pédagogie par objectif. L'important n'est plus ce que doit savoir « faire » avec ce qu'il sait, il s'agit là d'une véritable révolution dans le monde pédagogique ;
- Malheureusement, les dérives de la pédagogie par objectif ont conduit à « saucissonner » tous les apprentissages en « micro-objectif », mûrement enseignés et contrôlés, sans (plus) jamais se poser la question de savoir ce que finalement l'apprenant est capable de faire de manière globale et du sens des apprentissages pour l'apprenant ;
- Le postmodernisme professionnalisant, qui apparaît à la fin du XX^{ème} siècle, sera une réponse à cet écueil. Savoir devient être à même de résoudre les situations de la vie professionnelle ou non, en mobilisant tout ce qu'on a appris et apprendre consiste à pouvoir, petit à petit, résoudre des situations-problèmes de plus en plus complexes.

3.4. Approche par situation en appui à l'approche par compétences

Gérard De Vecchi et Nicole Carmona-Magnaldi (2000, p. 5) précisent qu'en fait, il ne s'agit pas de mettre l'élève au centre en instaurant une pédagogie de l'enfant-roi (« alors, les enfants, qu'avez-vous envie de faire aujourd'hui ») mais de concevoir des situations dans lesquelles est placé face aux savoirs (qui doivent être mis en place par l'enseignement). Est-ce en demandant aux élèves de faire des exercices qu'on va les rendre acteurs ? Ne peut-on pas être actif avec ses mains ... et passif dans sa tête ?

La progression du maître est logique : c'est la logique de celui qui sait ... logique qui peut en aucun cas être celle de celui qui apprend ! Ne pourrait-on pas mettre en œuvre une pédagogie qui laisse plus de place à la démarche des apprenants en ne les obligeant pas à entrer dans celle de l'enseignement ?

Dans la pédagogie de l'intégration (Approche par compétences), il est clairement reconnu que pour atteindre les compétences chez les apprenants, on doit enseigner en utilisant les situations pédagogiques. Enseigner par des situations problèmes. Mais l'approche par les compétences (ACP) ne montre pas comment faut-il créer les situations-problèmes. D'où l'intervention de l'Approche de Situation (APS) qui se focalise sur :

- La notion de contexte d'apprentissage ;
- La notion de situation ;
- La notion de problème ;
- La notion de consigne ;
- La notion de tâche ;
- La notion de résolution ;
- La notion de compétence.

Pour G. De Vecchi et N. Carmona-Magnaldi (2008, pp. 6-7), de par leurs dimensions de recherches et de confrontation-problèmes ne pourraient-elles pas motiver davantage, canaliser ce besoin d'échanges en le mettant au service de la construction des savoirs de chacun ? Détourner les bavardages en échanges d'idées, les disputes en débats contradictoires, les agressions en écoute de l'autre, avec en prime la construction souterraine de leur citoyenneté ?

La problématique de ces deux auteurs réside dans le fait qu'ils soulèvent une interrogation de savoir s'il n'existe pas un type de pédagogie qui donnerait plus de sens aux apprentissages, qui ferait entrer les élèves dans une autre démarche leur permettant de se construire leurs propres savoirs en visant dans un autre état d'esprit et qui, sans se targuer de résoudre tous les problèmes, permettrait aux connaissances abordées d'être plus solides, plus facilement réutilisation ?

IV. AVANT-PROJET D'APPROCHE PAR COMPETENCE DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'INFORMATIQUE

4.1. Principes de base et structuration d'une séquence

L'approche par compétence place l'enfant au centre de son apprentissage, en l'aidant à construire lui-même son savoir, à développer son savoir-faire et son savoir-être dans le respect strict des objectifs prescrits dans les programmes⁶.

A cet effet, des thèmes ont été développés dans ce troisième point. Chaque thème est une séquence répartie en des rubriques ci-après :

⁶ MINEPSP, *Vivre les sciences*, 2006, p.56.

1° Compétence et objectifs de la séquence

Ils sont définis dans le cadre de l'environnement de l'apprenant.

2° Je sais déjà

Avant d'engager les apprentissages spécifiques, les apprenants possèdent des connaissances acquises à l'école ou hors de l'école (connaissances naïves). C'est sur cette base que les nouveaux apprentissages vont se structurer. Le maître est appelé à émerger ces connaissances naïves pour identifier les points d'appui (ce que l'apprenant sait et qui est exact) ou les résistances (ce que sait l'apprenant et qui n'est pas exact). C'est qui permettra aux apprenants de verbaliser leur savoir à partir des questions posées par le maître.

C'est donc un moment oral collectif de mobilisation des connaissances.

3° Mots clés

Ce sont des mots essentiels de la leçon. Les apprenants sont censés les utiliser après la leçon.

4° Je m'interroge

Cette rubrique est organisée autour d'une situation illustrée et des questions. Chaque question vise à poser le problème intégré, dans l'environnement de l'apprenant et dont la résolution est le cœur du nouvel apprentissage.

Le maître aide les apprenants à formuler leurs conceptions et en organise leur confrontation.

Les réponses des apprenants sont souvent différentes, montrent l'état de leurs connaissances et permettent d'envisager des hypothèses de résolution.

Cette activité est le moteur de l'apprentissage visé.

5° Je m'exerce

Deux objectifs visés dans cette activité. Faire appliquer le nouvel apprentissage pour le mieux le fixer, soit le prolonger dans un environnement différent pour mieux l'intégrer. On laissera les apprenants s'entraîner, s'observer, conseiller avant de leur demander de présenter leur savoir-faire.

6° J'agis pour apprendre

Cette activité est organisée autour d'une situation illustrée ou d'une série d'illustration. Le maître propose des pistes et des suggestions, mais l'apprenant réalise la tâche. C'est un travail individuel de confrontation.

7° J'ai découvert

Cette rubrique résume l'essentiel des acquis des apprenants à la leçon.

Elle est lue collectivement par les élèves et explicitée par le maître pour vérifier la compréhension.

8° Vocabulaire

Cette rubrique présente des définitions des mots nouveaux.

A l'issue du cours, il est donc donné des activités d'intégration et d'évaluation.

Les activités d'intégration sont la mise en réseau des apprentissages afin d'éviter les accumulations des connaissances sans lien entre elles.

Les activités d'évaluation sont associées aux activités d'intégration. Elles permettent la vérification des acquis.

4.2. Approche par compétence en classe

La cellule de base est le regroupement de plusieurs formateurs tant internes qu'externes.

L'accent est mis sur le psychomoteur avec la professionnalisation, c'est-à-dire 80% d'heures pratiques et 20% d'heures théoriques.

4.3. Planification des apprentissages

C'est la répartition dans le temps et dans l'espace des apprentissages. Deux moments :

- Moment des apprentissages ponctuels
On dégage tous les savoirs liés à la situation et ses savoirs sont étudiés.
Cette activité se déroule en classe, sur terrain pendant 4 à 8 semaines.
- Moment d'intégration, d'évaluation et de remédiation
 - ♣ Moment d'intégration est vécu (en contexte) une semaine
 - ♣ Evaluation : on évalue la matière issue de l'intégration : une semaine
 - ♣ Remédiation : les lacunes observées à l'évaluation sont remédiées : une semaine.

4.4. Utiliser l'ordinateur et découvrir Windows

Compétence : S'approprier un environnement de travail informatique.

Objectifs : Repérer, nommer les fenêtres Windows, expliquer leur fonctions.

Je sais déjà :

- Un ordinateur me permet de saisir des textes, de faire des calculs, d'utiliser des images, des vidéos, d'écouter de la musique et de communiquer.

Mots-clés :

- Windows, fenêtres

Je m'interroge :

- Qu'est-ce qu'une fenêtre ?
- Comment utiliser les fenêtres qui apparaissent sur la page d'accueil ?

J'agis pour apprendre :

- Une fenêtre est une zone rectangulaire qui apparaît à l'écran pour afficher le contenu d'un dossier ou d'un logiciel. La fenêtre peut prendre tout l'espace (on dit alors qu'elle est en plein écran) ou seulement une partie de l'écran.
- Pour déplacer une fenêtre, il suffit de cliquer sur la zone supérieure de la fenêtre, de maintenir la pression sur le bouton et de déplacer la souris.
- Pour redimensionner une fenêtre, il faut amener le curseur sur un bord de la fenêtre, soit sans un angle. Lorsque l'apprenant est au bon endroit, le curseur change d'apparence et devient une double flèche.
- Il suffit alors de cliquer et de maintenir le clic, tout en bougeant la souris dans la direction voulue. Il faut ensuite lâcher la pression pour que les nouvelles dimensions soient appliquées.

J'ai découvert :

- Je sais ouvrir, fermer, déplacer, agrandir, réduire des fenêtres.
- Je sais à quoi correspondent les différents éléments qui s'affichent dans une fenêtre sous Windows.

Je m'exerce :

- Ouvre en plein écran une fenêtre de la page d'accueil Windows. Réduis-la, déplace-la en bas, à droite de son écran puis ferme-la.
- Ouvre un dossier puis un deuxième puis un troisième. Reviens sur le deuxième dossier puis sur le premier dossier.
- Ferme tous les dossiers.

4.5. Utiliser Windows

Compétence : S'approprier un environnement de travail informatique.

Objectifs : S'initier au système d'exploitation.

Je sais déjà :

- Utiliser les fenêtres Windows.

Mots-clés :

- Bureau, écran, dossier

Je m'interroge :

- Avec Windows, on peut changer d'écran de veille, utiliser une calculatrice, des jeux, écouter de la musique, ...

Comment faire ?

J'agis pour apprendre :

1. Modifier un écran d'éveil

Le bureau, c'est écran qui apparaît quand l'apprenant allume son ordinateur. Lorsqu'il reste trop longtemps sans effectuer d'action sur le bureau, un écran de veille apparaît afin de ne pas abimer l'écran de l'ordinateur.

2. Pour modifier un écran de veille :

- L'apprenant ouvrira les paramètres de l'écran de veille. Pour cela, il cliquera sur le bouton démarrer, puis sur Panneau de configuration. Dans la zone de recherche, il tapera écran de veille, puis cliquera sur modifier l'écran de veille.
- Dans la liste Ecran de veille, il sélectionnera l'écran de veille qu'il souhaite utiliser, puis il cliquera sur OK.

3. Personnaliser son ordinateur

J'ai découvert :

- Je sais ouvrir, fermer, déplacer, agrandir, réduire des fenêtres.
- Je sais à quoi correspondent les différents éléments qui s'affichent dans une fenêtre sous Windows.

Je m'exerce :

- Ouvre en plein écran une fenêtre de la page d'accueil Windows. Réduis-la, déplace-la en bas, à droite de son écran puis ferme-la.
- Ouvre un dossier puis un deuxième puis un troisième. Reviens sur le deuxième dossier puis sur le premier dossier.
- Ferme tous les dossiers.

V. CONCLUSION

Le travail que nous venons d'élaborer est une conception ou un avant-projet par compétence dans les enseignements-apprentissages de l'informatique en cinquième année primaire.

En l'élaborant, notre souci premier a été de mettre à la disposition des opérateurs pédagogiques, des leçons-types qu'ils sont censés matérialiser afin de rendre leurs enseignements attrayants et surtout former les jeunes compétents en informatique.

Des notions fondamentales sur le Windows et l'utilisation des traitements de texte, ... seront ainsi maîtrisées et utilisées par les apprenants dans la vie pratique.

Toutefois, notre travail est une œuvre humaine, vos suggestions et conseils sont attendus.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BAKU SEDA, Avant-projet d'APS en schémas électriques, niveau 4^{ème} technique électricité, ISP/Boma, 2013-2014.
2. BINDA THAMBA Madeleine, *Avant-projet par APS en Math*, ISP/Boma, 2016.
3. BROSSEAU, *Situation-problèmes dans les apprentissages*, Ottawa, 1998.
4. EPSP, *Vivre les sciences*, Collection NATHAN, 2014.
5. GERARD DE VICEHI, *Approche par compétences*, 2008.
6. Hadji C., *Penser et agir dans l'éducation*, Paris Est, 1992.
7. M.A. NADEAU, *Les objectifs opérationnels*, 1981.
8. MEGER, *Les objectifs pédagogiques*, 1975.
9. Meinieu, *Comment définir les objectifs spécifiques*, Paris, Bordas, 1997.
10. ROMAINVILLE M. Cristina Coggi, *L'évaluation de l'enseignement par les objectifs*, Bruxelles, De Boeck, 2009.
11. VANDERVELDE, *Les objectifs spécifiques*, 1982.
12. <http://www.wikipedia/informatique.html>